

CHAPITRE III

Analyse du champ expérimental

Introduction

Internet met à la portée de ses adeptes un nouvel outil qui leur permet de dialoguer sous une nouvelle forme qui reprend nombre de caractéristiques de la parole. Cette forme de dialogue permet à la communication de s'établir de façon synchrone, permettant aux interlocuteurs de réagir et de répondre quasi immédiatement et qui mettra en relation deux ou plusieurs personnes les autorisant à s'adresser de façon différenciée à tel ou tel interlocuteur.

Sur le terrain où se déroule l'interaction verbale et écrite, presque toutes les pratiques langagières des Algériens sont empruntées à l'alternance codique d'une manière ou d'une autre et à des degrés différents. Au niveau du département de français, l'alternance codique est fortement répandue entre les étudiants de la 3^{ème} année préparant un diplôme de licence en langue française, particulièrement quand on parle de l'arabe dialectal, langue maternelle dans laquelle s'exprime la majorité d'entre eux et le français, langue étrangère qu'ils sont en train d'apprendre et de s'approprier. Pour répondre à notre problématique et vérifier les hypothèses, nous avons effectué une enquête qui a porté sur des étudiants de 3^{ème} LMD 2016/2017 « tchatte » sur facebook, en leurs proposant un questionnaire en relation directe avec le cadre théorique de ce travail de recherche. Le recours à ce procédé (l'enquête) a pour objectif de répondre à la problématique posée ; ce qui va permettre la vérification des hypothèses proposées. Il sera question au cours de ce chapitre d'un décryptage des réponses obtenues, et aussi d'analyser des discussions imagées « capturées » du réseau social facebook. Nous étudierons les conversations comme une forme d'alternance codique, ensuite nous nous intéresserons à la description des formes graphiques, enfin nous entamerons dans ce chapitre pratique l'analyse de leurs interactions écrites sur face book.

I. Conditions générales de la réalisation du cadre pratique

A. Le cadre de l'enquête

Ce travail est réalisé auprès des étudiants de 3^{ème} Français LMD à l'université de Djelfa année 2016/2017. Notre échantillonnage est constitué de vingt (20) étudiants, auxquels nous avons distribuerons un questionnaire de vingt questions et nous leur demanderons de répondre aux questions, tout en prenant des captures sur les discussions écrites. C'est grâce à ces outils que nous avons pu analyser les réponses et en faire les interprétations les plus plausibles.

II. Présentation du corpus :

A. Description du corpus :

1. QUESTIONNAIRES :

Pour établir notre corpus, nous avons distribué des questionnaires à vingt (20) étudiants pendant le mois d'avril 2016/2017 au sein de l'université de Djelfa où l'interaction verbale s'est déroulée entre les étudiants «de deux sexes» qui utilisent plusieurs langues dans leurs conversations. Le questionnaire proposé nous permettra de savoir comment les étudiants utilisent la langue française intégralement ou partiellement (alternance avec l'arabe) et aussi l'influence de l'alternance codique entre eux.

2. Exemples des conversations entre les étudiants :

La transcription de corpus a nécessité l'usage d'un modèle de convention. D'abord, la transcription orthographique qui concerne les passages en alternance codique sur facebook.

Renseignements généraux sur les répondants :

1. Langue maternelle :

Les étudiants que nous avons rencontrés ont déclaré une langue maternelle qui est l'arabe dialectale. Ainsi, il faut rappeler que notre échantillon étant principalement heuristique, les résultats présentés ne peuvent être généralisés à l'ensemble des étudiants de l'université vu que les groupes d'étudiants ont été choisis par rapport à leur niveau en langue française, avant de leur soumettre le questionnaire et en leur posant la question

«avez-vous un bon niveau en français ? » si la réponse est affirmative, la réponse sera possible et dans le cas contraire l'étudiant ne sera pas sollicité.

2. Origine sociale :

Nos répondants ont déclaré cinq lieux de naissance différents. Le principal lieu de naissance est le chef lieu de la willaya Djelfa. Les autres villes sont : Oussera, Hassi bahbah , Dar chiokh , et Birine. Dans ces lieux, la langue française est presque absente dans le langage quotidien des habitants. C'est l'une des raisons de l'insuffisance en langue française de la majorité d'étudiants.

3. Usages linguistiques dans l'université :

A l'intérieur de l'université, la communication entre les étudiants de français et leurs camarades se déroule généralement en alternance codique ou en langue arabe dialectal.

4. Usages linguistiques hors université :

A l'extérieur de l'université, le choix de la langue varie selon les groupes linguistiques, mais aussi en fonction des lieux et des situations mais c'est surtout, pour ne pas dire seulement, la langue d'origine qui est utilisée dans le milieu familial et dans toutes les situations (amis, transport, commerce ... etc.

5. La langue dans laquelle les étudiants sont le plus à l'aise :

Soulignons que tous les étudiants rencontrés disent se sentir plus à l'aise en alternance codique, ce qui reflète le mieux possible leurs pensées et leurs sentiments.

III. Attitudes linguistiques :

a) Statut des langues et avantages liés à leur connaissance :

1. Le français :

Tous les étudiants que nous avons rencontrés reconnaissent l'importance du français, et considèrent que la maîtrise de cette langue est très importante pour étudier et travailler. Par ailleurs, ils soulignent les avantages économiques liés à une bonne connaissance du français en Algérie, notamment au niveau des possibilités d'emploi.

Certains signalent d'ailleurs la prédominance du français dans certains secteurs, surtout en informatique, en sciences et dans le secteur touristique.

En résumé, d'une façon générale, on considère qu'il est nécessaire et même indispensable de maîtriser le français et que son emploi peut être la clé du succès. Cette reconnaissance du statut du français se traduit surtout au niveau des attitudes des étudiants qui considèrent le français comme étant une belle langue, la langue de la culture ...etc. Elle ne se reflète toutefois pas nécessairement sur leurs pratiques linguistiques, et ceci est dû à des facteurs qui sont indépendants de leur volonté et qui comme nous le verrons plus tard, sont surtout influencés par d'autres données.

2. L'arabe :

Tous les étudiants que nous avons rencontrés confirment l'importance de la langue arabe. On affirme, notamment, que l'arabe est la langue nationale, connue dans toutes les régions du pays. Certains considèrent le fait de parler arabe comme une preuve d'un bon niveau culturel mais certains soulignent que cette langue a une portée plutôt limitée; la plupart sont fiers de connaître l'arabe et de l'utiliser. Donc, la connaissance de l'arabe permettrait de se trouver facilement un statut dans la société qui est arabophone. Après avoir réuni ces informations, nous pouvons entamer notre analyse des données recueillies.

IV. Analyse du questionnaire :

1) Analyse et interprétation des réponses du questionnaire destiné aux étudiants de 3^{ème} LMD (français):

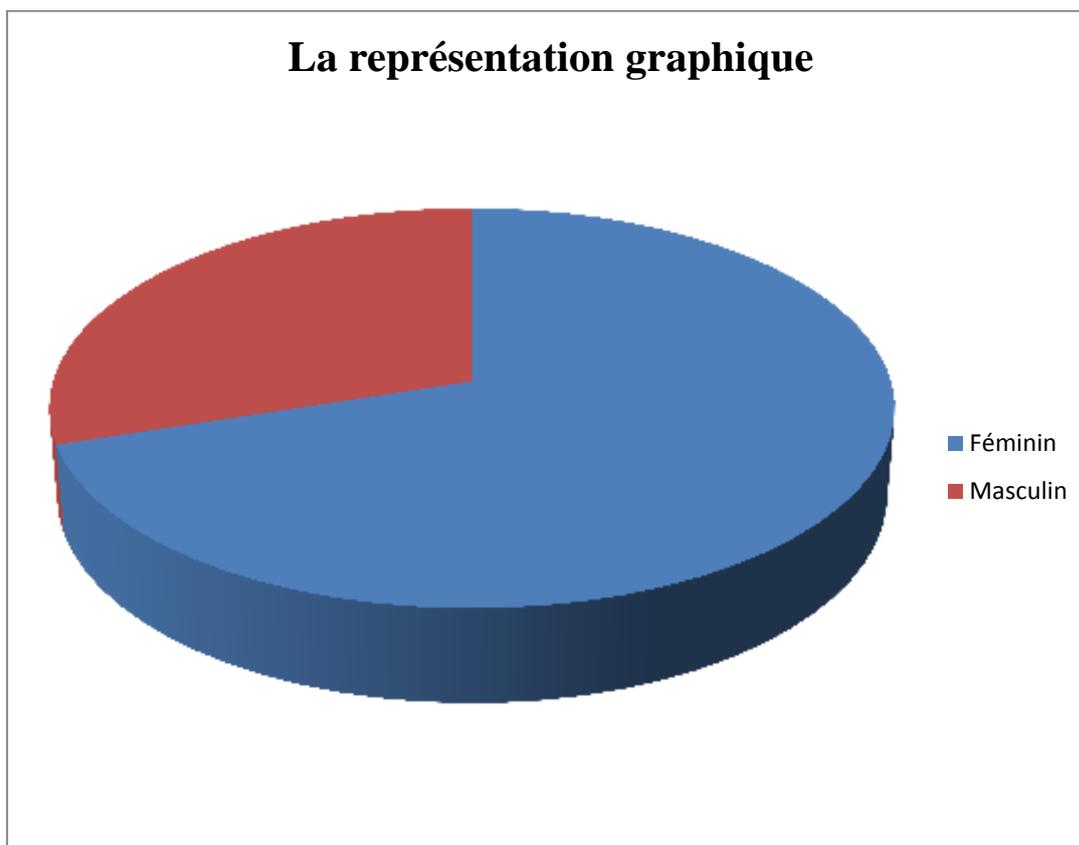
L'objet de notre questionnaire était de dégager des données sur l'utilisation d'alternance codique.

Première question :

Le sexe	Masculin	Féminin
	6 =30%	14 =70%

On peut remarquer que le nombre des étudiants masculin est plus important que les étudiantes.

La représentation graphique



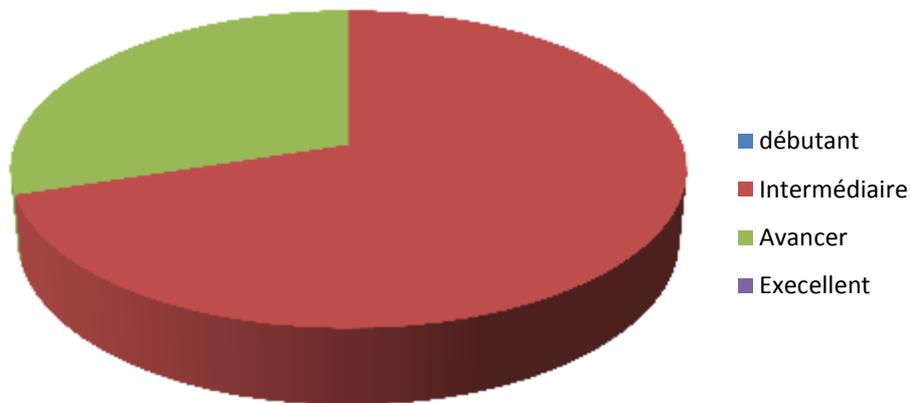
Deuxième question :

Q2 : Quel est votre niveau en français ?			
Débutant	Intermédiaire	Avancé	Excellent
/	14 = 70 %	6 = 30%	/

Le but de cette question est de savoir si les étudiants sont capables de parler correctement le français. S'ils maîtrisent le français alors ils ont le choix de parler aisément l'une des deux langues ou l'alternance. Mais nous avons constaté que la plupart des étudiants écrivent mieux le français qu'ils ne le parlent et ceci est dû à leur manque d'occasion de dialoguer.

Le constat est là 70% des étudiants ont un niveau moyen en français, et le reste 30% ont un niveau avancé.

La représentation graphique



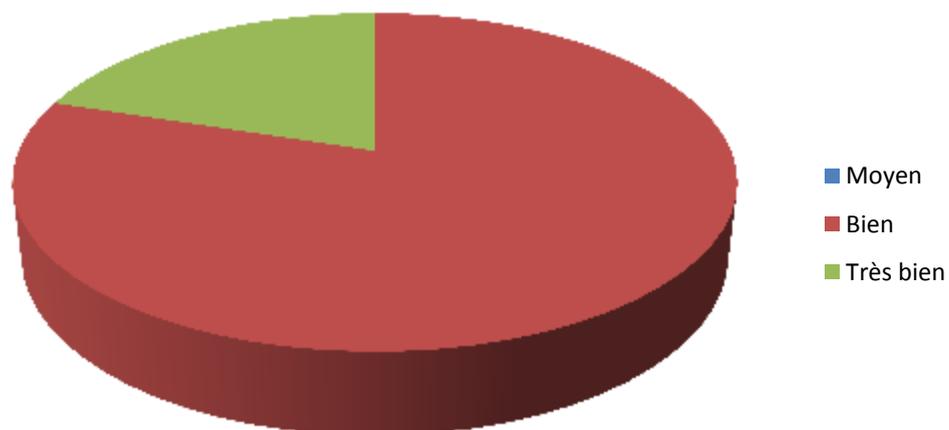
Troisième question :

Q3 : quel est le degré de votre compréhension du français ?

Moyen	Bien	Très bien
/	16 = 80 %	4 = 20 %

Les réponses obtenues à cette question ont montré que 80% des étudiants comprennent le français « bien », et les autres 20% « très bien ».

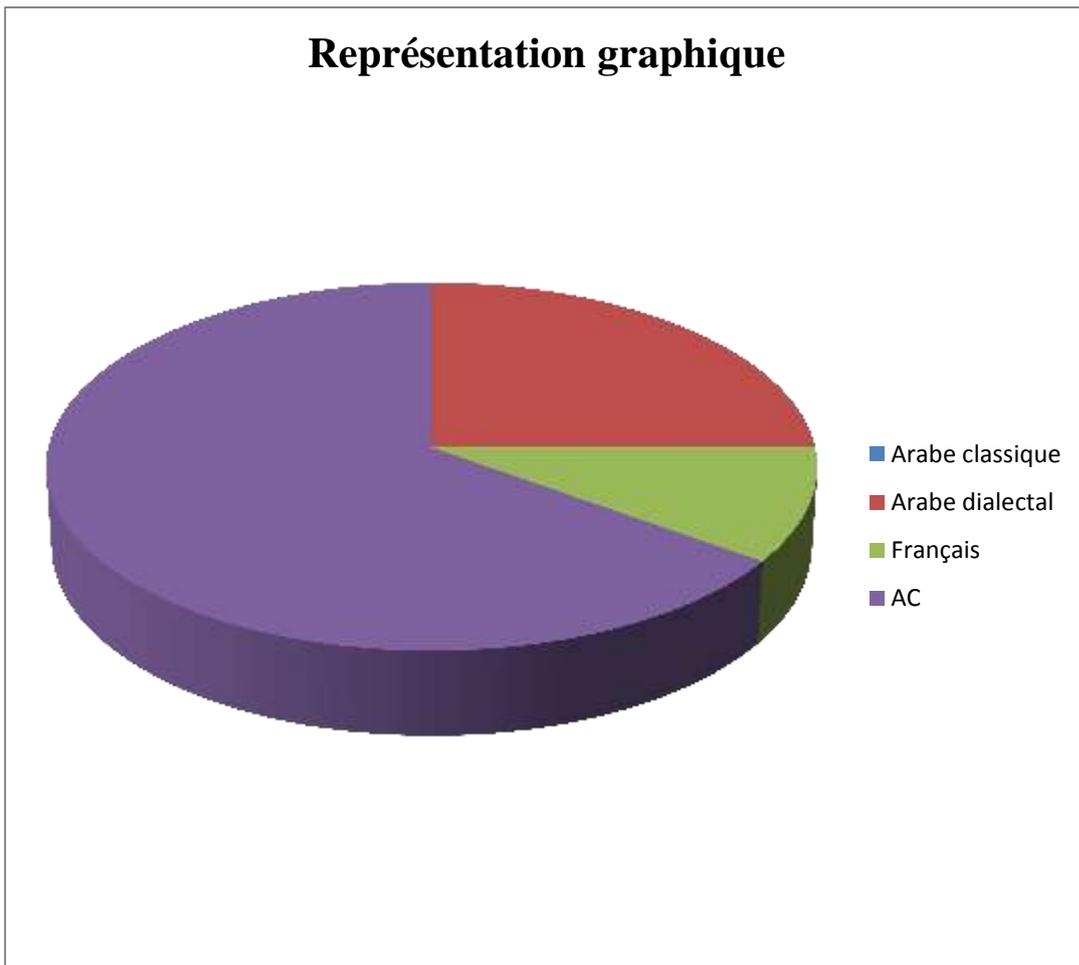
La représentation graphique



Quatrième question :

Q4 : Quelle est la langue avec laquelle vous aimeriez dialoguer ?			
L'Arabe officiel	L'Arabe dialectale	Le Français	AC
/	5 = 25%	02 = 10%	13 = 65%

Les réponses recueillies à cette question nous montrent que la majorité 65% des étudiants préfère dialoguer en alternance codique et 10% ont opté pour la langue de Molière bien qu'ils ne la maîtrisent pas bien notamment à l'oral et le reste 25% favorisent l'arabe dialectal.

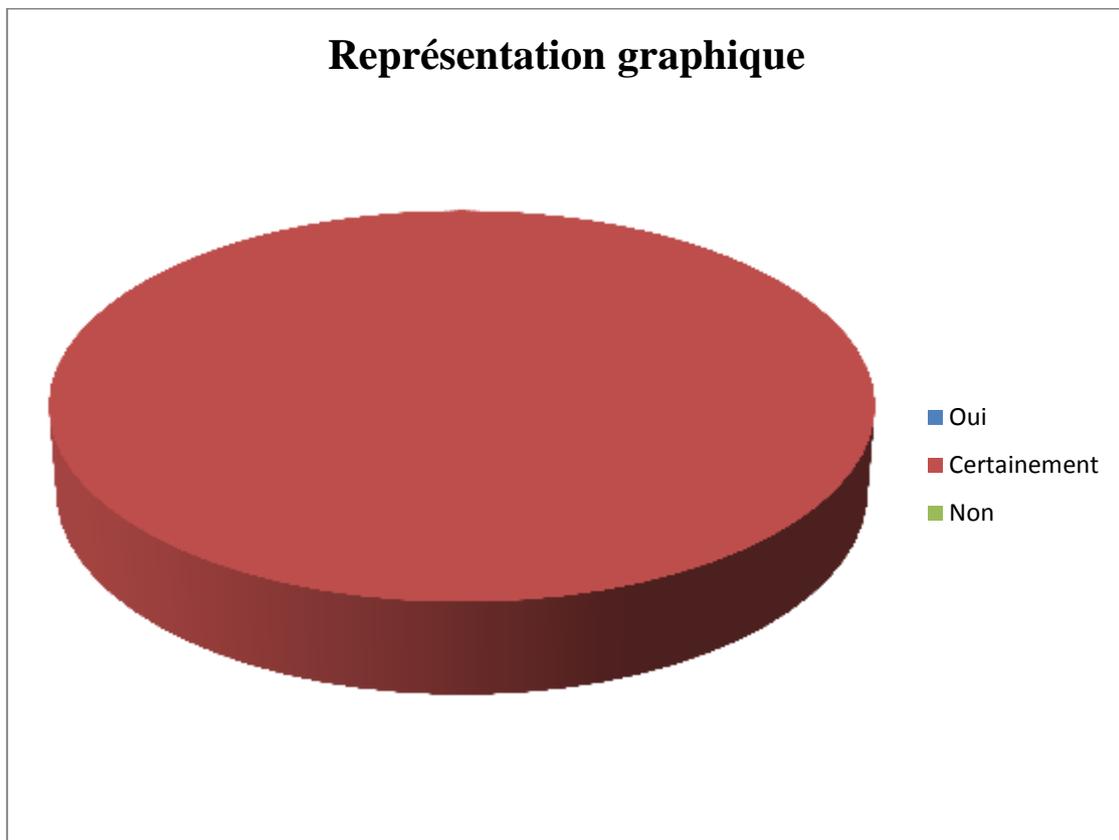


Cinquième question :

Q5 : Est que vous comprenez si quelqu'un alterne les deux codes (arabe dialectale et le français) ?

Oui	Certainement	Non
/	20 = 100%	/

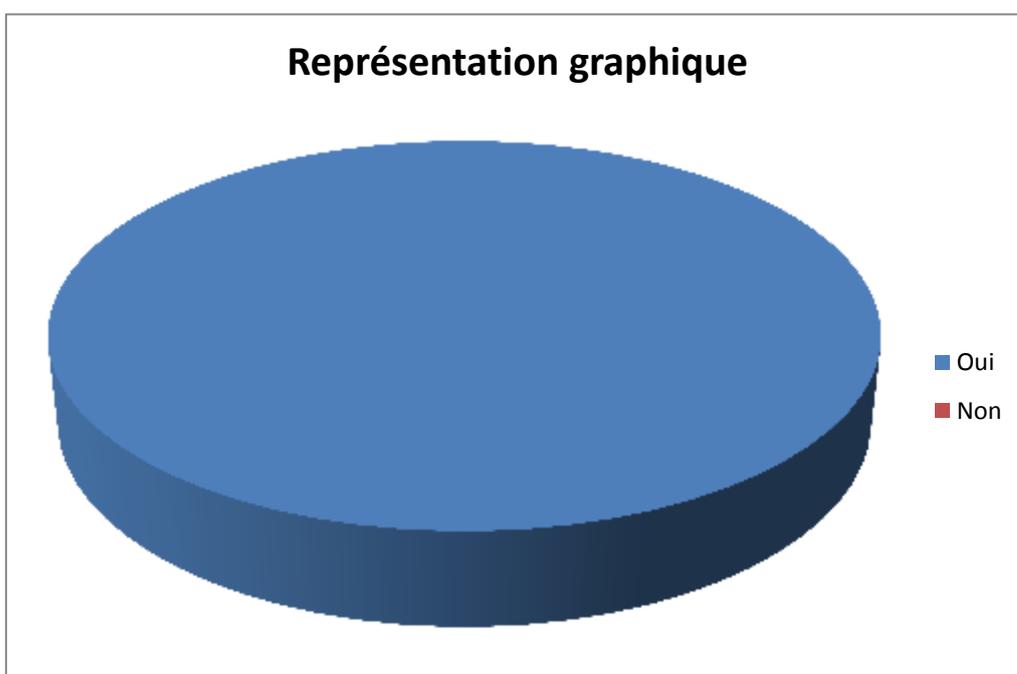
Les étudiants ne rencontrent aucune difficulté pour comprendre la langue arabe dialectale et l'alternance codique. C'est logique, nous savons très bien que c'est une question à ne pas poser, qu'on peut deviner sa réponse facilement mais quand même, cela rentre dans la logique du questionnaire. Donc, la réponse est à 100% « Certainement ».



Sixième question :

Q6 : Vous sentez-vous à l'aise, si quelqu'un alterne les deux codes ?	
Oui	Non
20 = 100%	/
Si oui pourquoi ?	

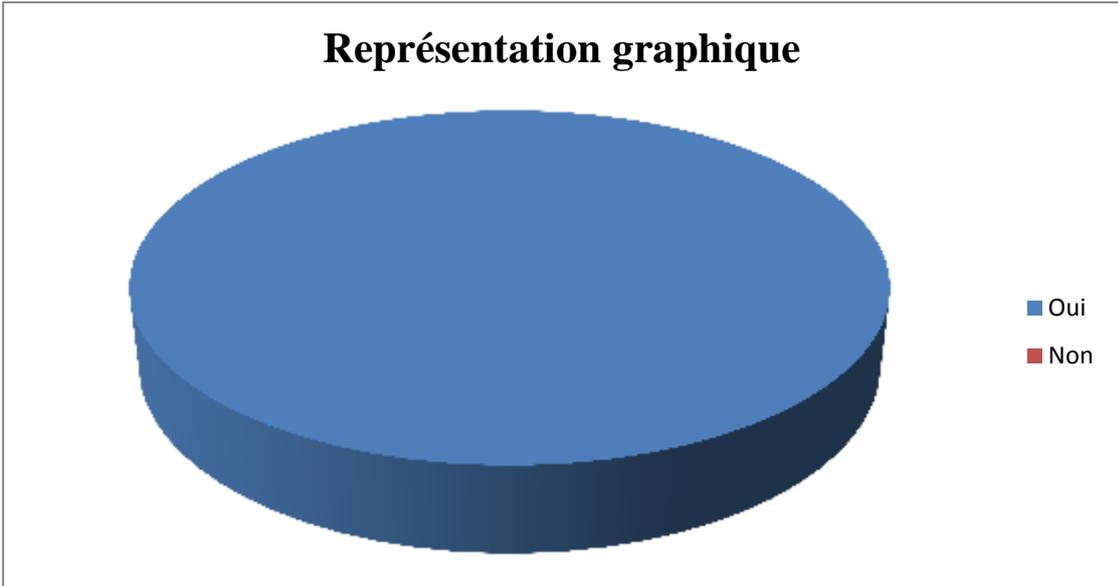
Tous les étudiants se sentent à l'aise si quelqu'un alterne les deux langues et n'ont pas trouvé de justificatif seulement : « nous avons l'habitude de parler comme ça ».



Septième question :

Q7 : Est-ce que vous utilisez l'alternance codique dans votre vie quotidienne ?		
Oui	Des fois	Non
20 = 100%	/	/

Tous les étudiants 100% disent alterner les deux langues, donc, c'est un vrai problème linguistique.

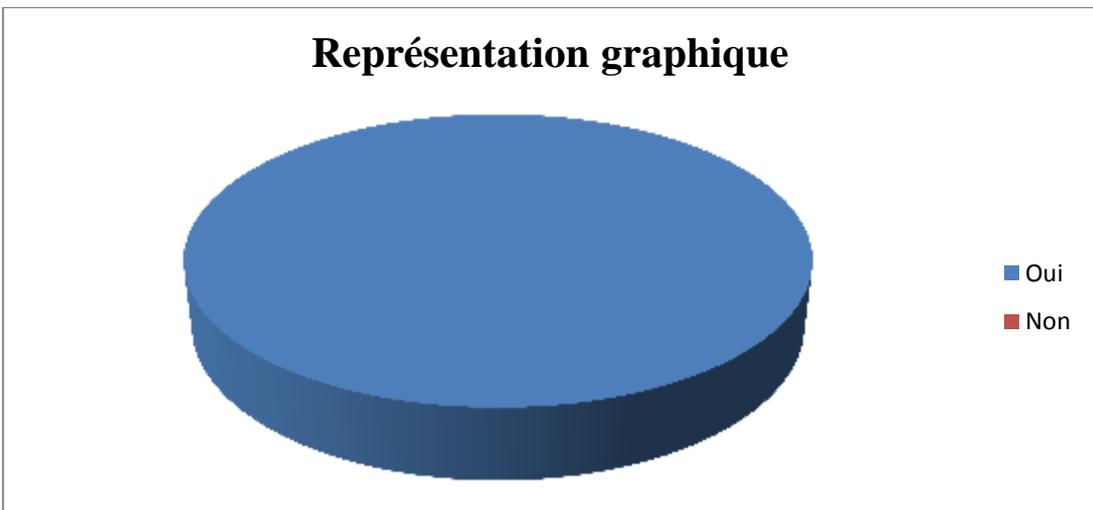


Huitième question :

Q8 : lorsque vous parlez aux autres par l'utilisation de l'alternance codique, est ce que vous pensez qu'ils vous comprennent ?

Oui	Non	Parfois
20 = 100%	/	/

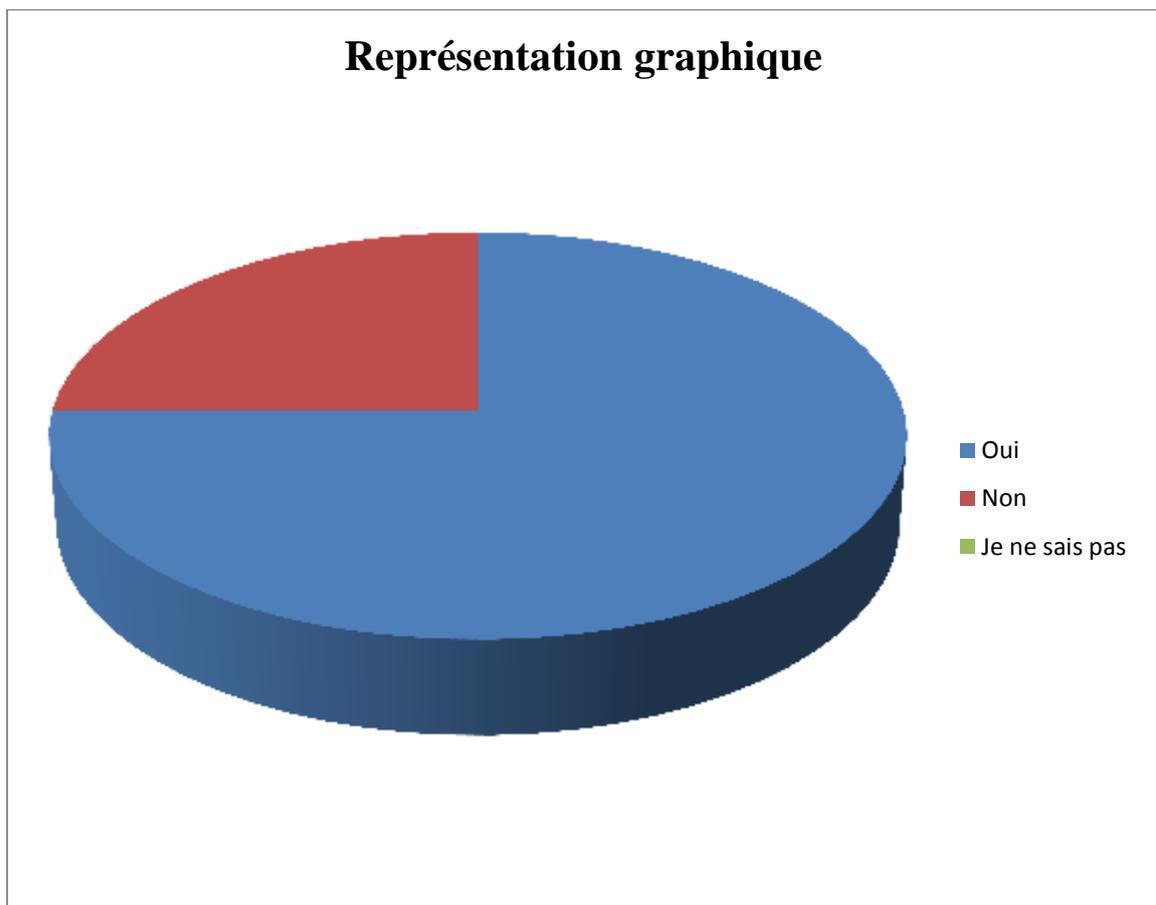
Nous pouvons comprendre à travers ces réponses à cette question que tous les étudiants « 100% » croient que leur interlocuteur comprenne bien.



Neuvième question :

Q 09 : Considérez-vous l'alternance codique comme étant une stratégie d'apprentissage des langues étrangères?		
Oui	Non	Je ne sais pas
15=75%	5=25%	/

La majorité des étudiants avec un pourcentage de 75% croient que l'alternance codique est une stratégie d'apprentissage mais qu'elle est automatique. Ils pensent qu'elles aident à apprendre des nouveaux mots. Par contre, 25% estiment qu'elle est un obstacle pour l'apprentissage.

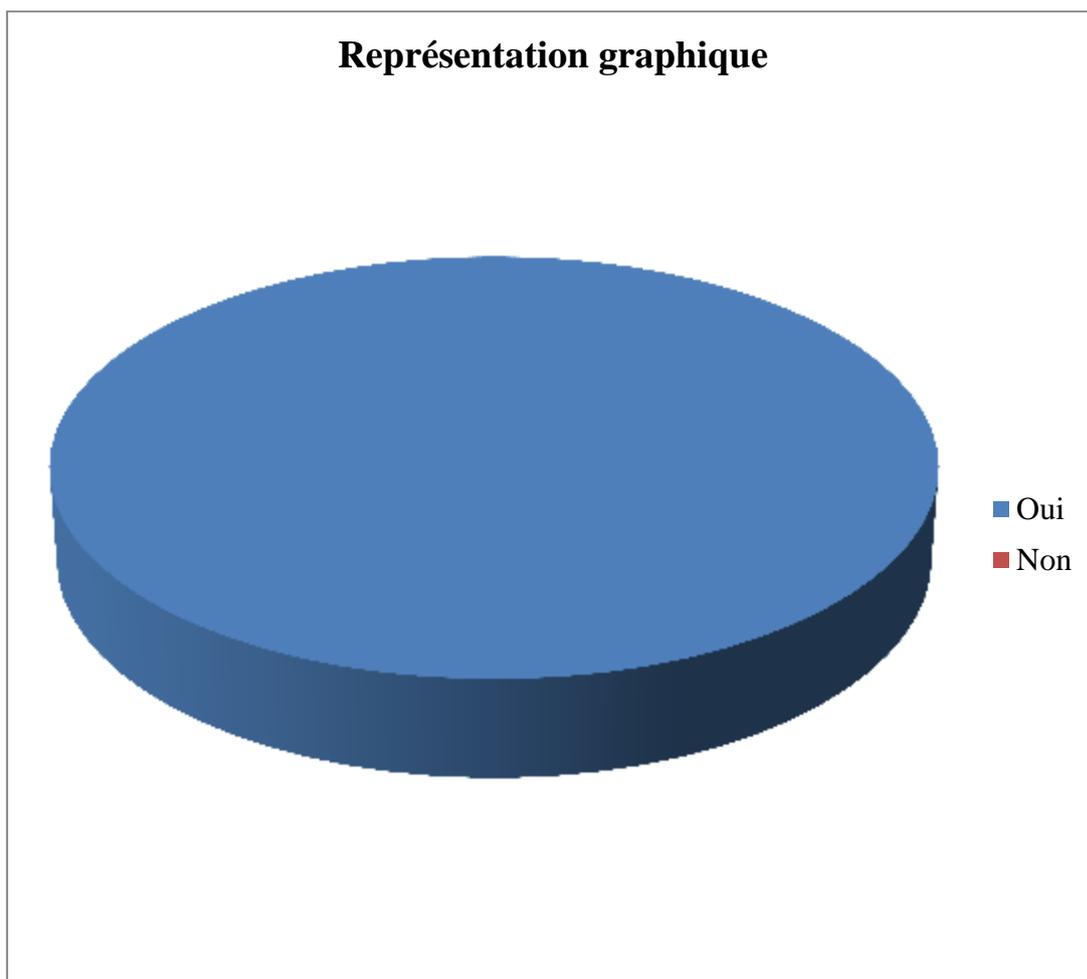


2) Analyse et interprétation des données du questionnaire à propos du chat sur facebook :

Première question :

Q1 : avez-vous un compte facebook ?	
Oui	Non
20 =100%	/

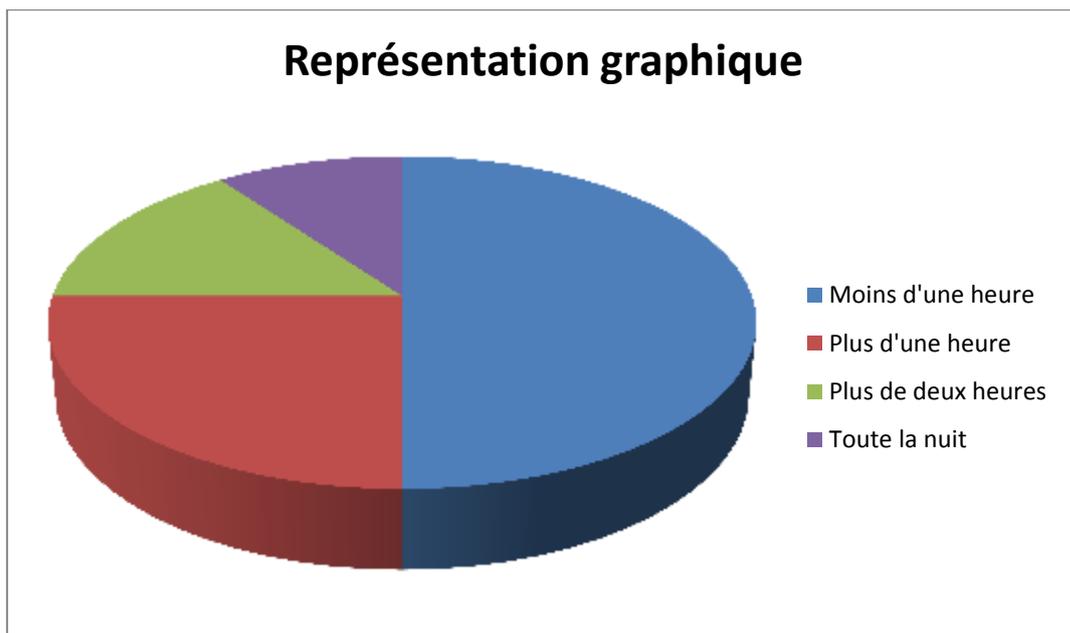
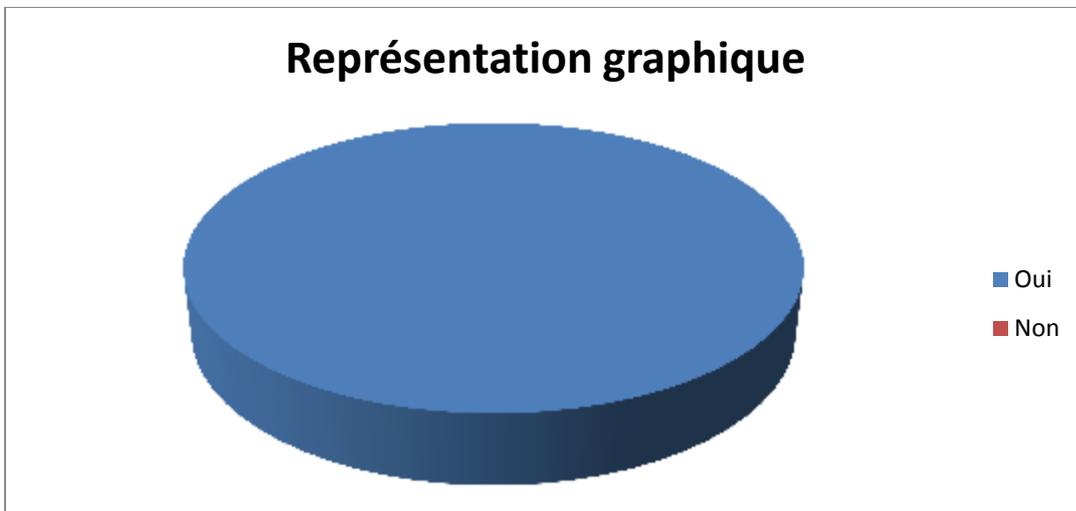
Tous les étudiants ont un compte facebook, il y en a même qui en ont deux. Alors, nous avons 100% qui ont répondu OUI.



Deuxième question :

Q2 : Vous connectez-vous toujours sur facebook ?			
Oui		Non	
20 = 100%		/	
Si oui, vous y passez combien de temps ?			
Moins d'une heure	Plus d'une heure	Plus de deux heures	Toute la nuit
10 = 50%	5 = 25%	3 = 15%	2 = 10%

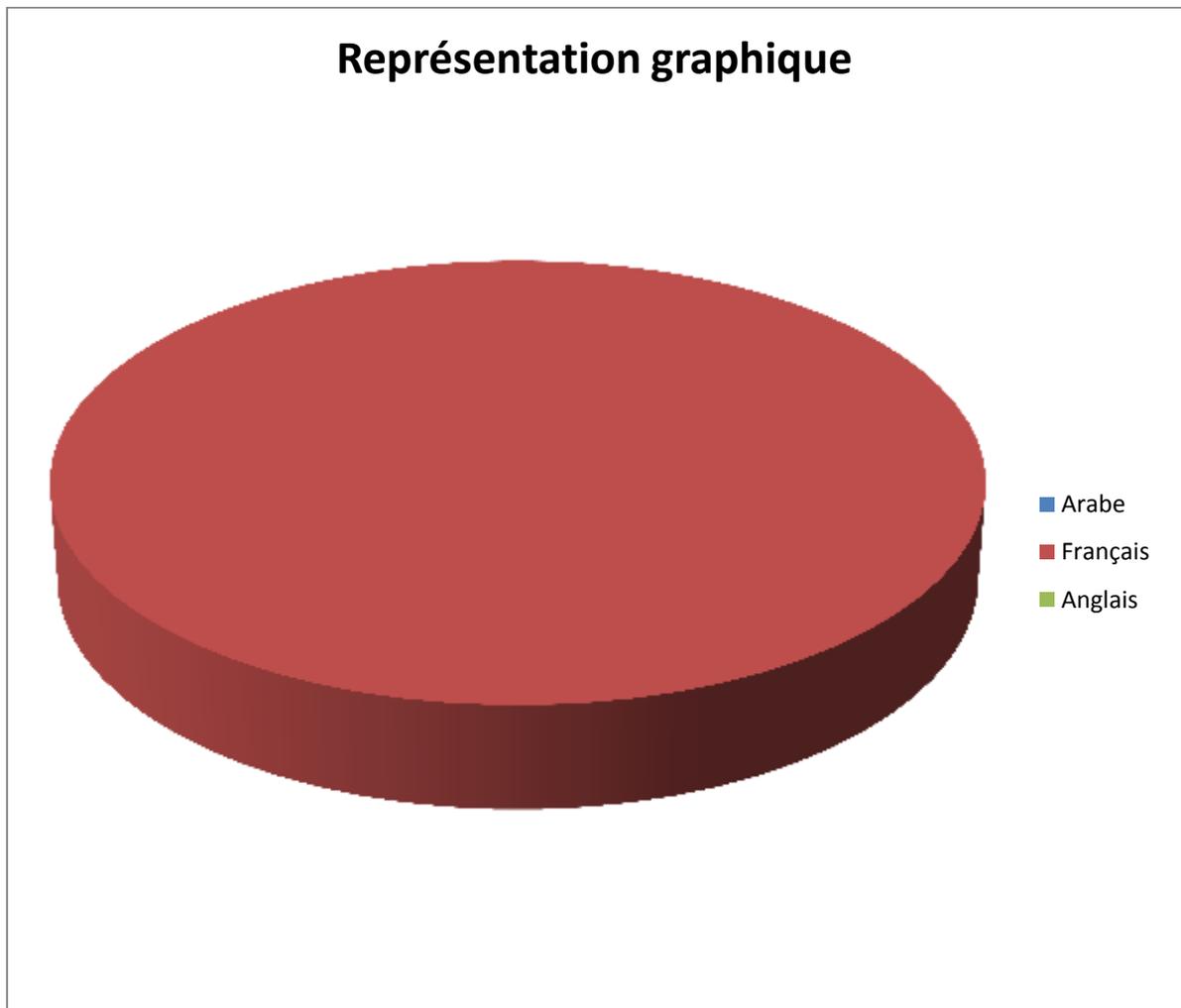
100% des étudiants se connectent quotidiennement. 50% moins d'une heure, 25% plus d'une heure, 15% plus de deux heures et 10% toute la nuit.



Troisième question :

Q3 : En quelle langue vous connectez-vous à la page facebook ?		
Arabe officielle	Français	Anglais
/	20 = 100%	/

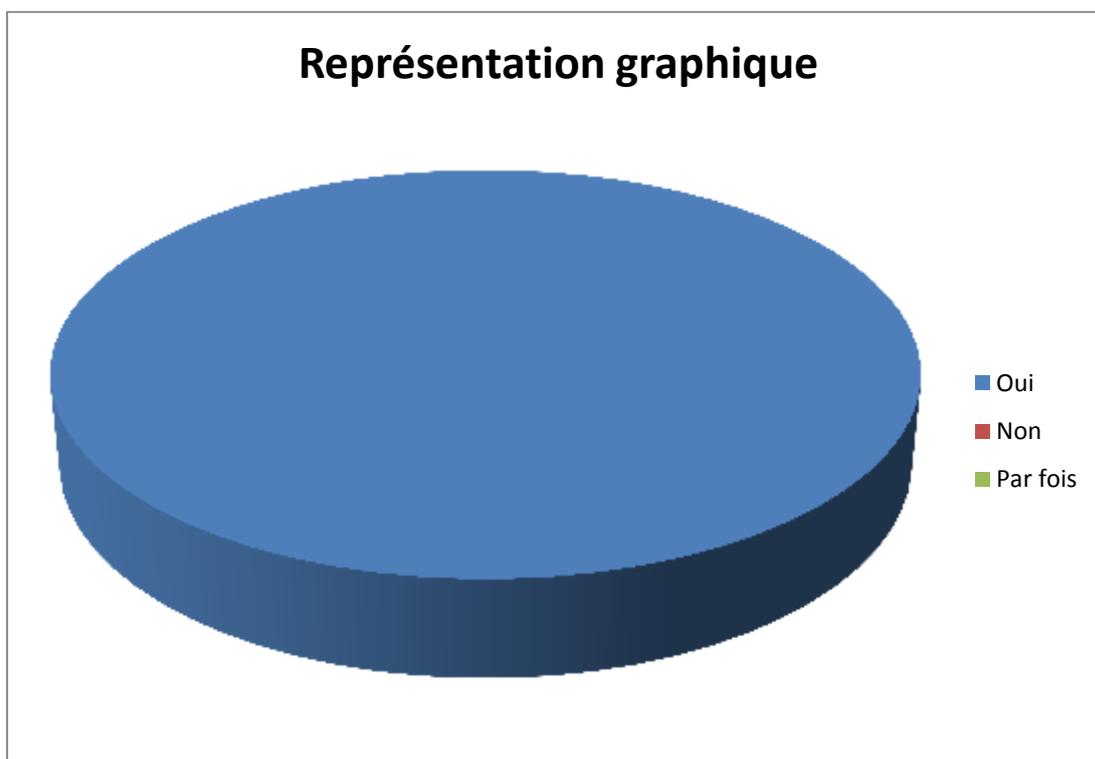
Tous les étudiants « 100% » choisissent le français c'est évident car on parle d'étudiants de 3^{ème} année français.



Quatrième question :

Q4 : Utilisez-vous toujours l'alternance codique dans votre tchat sur facebook ?		
Oui	Non	Par fois
20 = 100%	/	/

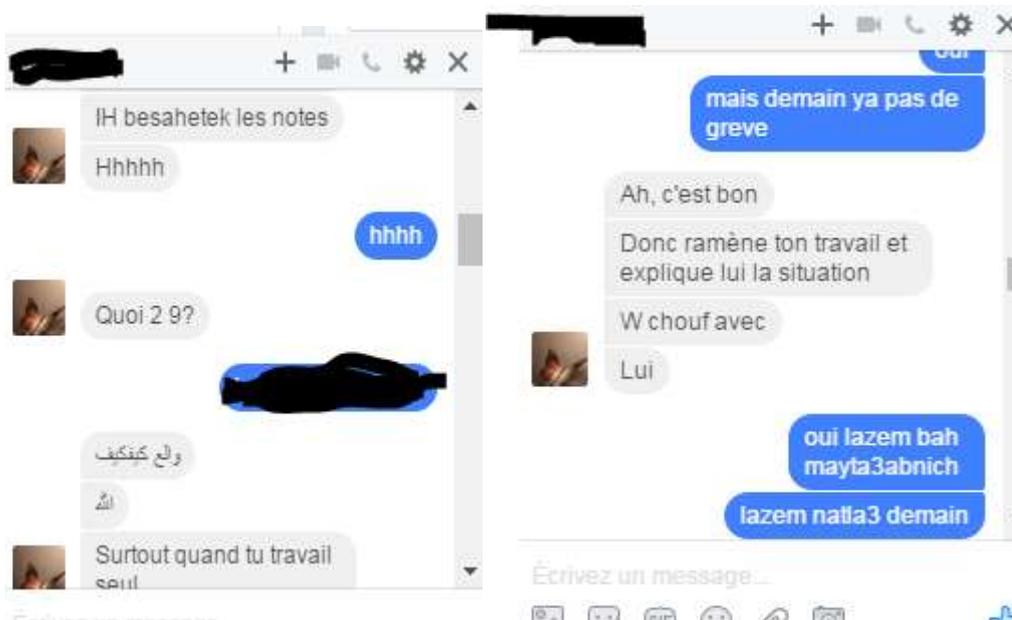
Selon les données obtenues, l'alternance codique est utilisée par tous les étudiants « 100% ». Ils pensent que c'est simple de l'utiliser parce que tout le monde s'en sert.



Après cette lecture des réponses au questionnaire sur l'utilisation de l'alternance codique dans la communication en générale et particulièrement sur facebook, nous avons trouvé que ce phénomène est très répandu dans la société et particulièrement chez les étudiants de 3^{ème} LMD à l'université de Djelfa. L'alternance est considérée par la plupart des étudiants comme un outil pratique de communication entre eux.

Enfin, dans cette deuxième partie nous analyserons les conversations écrites sur facebook pour s'assurer si les étudiants utilisent toujours l'AC même dans des situations où le français est incontournable.

3) Analyse des conversations écrites sur facebook :



Nous avons des exemples des discussions entre étudiants de 3^{ème} années LMD qui parlent à propos des notes des contrôles. C'est une discussion qui se déroule après l'affichage des notes. Dans la première conversation on voit que les interlocuteurs utilisent l'alternance d'une façon fréquente, par exemple dans la première phrase « IH besaahetek les notes » dans cette phrase on a deux mots en arabes dialectale « IH et besaahetek » et deux mots en français « les et notes » au total « quatre » mots c'est-à-dire 50% en arabe dialectale et 50% en français. Ces étudiants ont un bon niveau en langue française mais par habitude ils ont fait appel à l'alternance codique. Ce qui explique que l'alternance codique ne vient pas uniquement de l'incompétence mais ils la trouvent pratique (facile et rapide).

Dans la deuxième capture on a deux phrases de l'alternance codique « w chouf avec lui » et « lazem natla3 demain », la première phrase contient quatre mots deux en arabe et deux en français nous avons « w » = « و » et « chouf » c'est « *fuf* » c'est du dialecte arabe et les autres mots sont en français « avec lui », et pour la deuxième phrase on a deux mots en arabe « lazem natla3 » et un seul mot en français « demain », alors l'étudiant fait l'appel toujours à l'alternance codique et tout ça c'est parce que ils ont l'habitude d'alterner les deux langue (arabe dialecte et français), on a ici le numéro

« 3 » qui représente le "ع" en arabe , c'est le langage du facebook pour les internautes en générale. Nous mettrons en annexe un tableau de la transcription orthographique qui concerne les passages en alternance codique sur facebook.



Dans cette conversation nous remarquons que l'alternance codique est très utilisée.

Nous avons huit phrases en alternance codique : on commence par la première capture « ça va fi ne3ma », « esque 9rito el youm » et « oui 9rina ». Le type de l'AC est l'Intra-phrastique.

La première phrase de l'AC « ça va fi ne3ma » comporte trois mots « ça va » « fi » « ne3ma » le premier mot est en français et les deux autres sont en arabe dialectale « fi » = "في" et « ne3ma » = "nəama". la deuxième phrase contient « esque 9rito el youm », on a trois mots, un en français « esque = est ce que » et deux en arabe dialectal « 9rito el youm » = "kritoelyum". Le chiffre « 9 » = "ق" en arabe. La troisième phrase « Oui 9rina » c'est la réponse à la question ; au lieu de dire «oui nous avons étudié » "winusavčetydji " le locuteur a utilisé directement l'alternance codique « Oui 9rina » à cause de son influence conversationnelle.

Dans la suite de la conversation, nous avons encore des phrases en AC très répandue entre les étudiants «a quel heure bdiito » « ja chwia prof chwiya retard » le types de cette conversation est intra-phrastique.

Alors «a quel heure bdito » = "akelhøbδdituelyum " ce qui veut dire « à quelle heure vous avez commencé », et la deuxième « ja chwia prof retard » ou

« Le professeur est venu en retard », alors qu'ils avaient le choix d'utiliser l'une des deux langues, ils ont associé les deux langues (arabe et français) dans le même message.



Nous avons deux captures qui suivent la conversation précédente. Parmi les dix phrases en AC, nous en prendrons quatre comme échantillons.

« Fatek cours tres important » = un mot en arabe et trois mots en français, il fallait dire « t'as manqué un cours très important » ou "tamãkeËcukËvezËpovtã". Le type de cette phrase intra-phrastique. L'autre phrase est « Ma3lich la prochaine fois Nchallah » = deux mots en arabes et deux mots en français, nous avons dans cette phrases des nouveaux mots.

le premier mot « Ma3lich » signifie «ça peut passer » en français et en arabe "nuËmal". Nous avons aussi le mot « Nchallah » qui veut dire « Si DIEU le veut ». La phrase correcte est « normal la prochaine fois si DIEU le veut » ou "المرة القادمة إن شاء الله", les étudiants font toujours appel à l'AC pour discuter entre eux, soit par habitude ou influencés par l'interlocuteur.

Dans la fin de la première conversation l'étudiant (locuteur) a répondu par « aya bien », le mot « aya » n'existe pas dans les deux langues, « aya » signifie « alors » dans le français, le sens correcte de la phrase c'est « alors c'est bien », et en arabe "شيء جيد" "Après cette phrase nous avons « apres a3tini ton cahier ndir 3liha photo copie », le type de cette alternance est inter-phrastique, l'étudiant au lieu de dire « Après donne-moi ton cahier pour faire des photos copiés » "apred5nmoit5kairpc6fairdefotocope"

Après l'analyse des images capturées et parmi tous les exemples proposés dans les pages précédentes, le résultat final apparaîtra dans les explications suivantes :

V. Synthèse des résultats obtenus :

Il ressort, d'une façon générale, dans cette analyse descriptive qu'il y a une similitude entre les résultats des conversations sur FB et les réponses au questionnaire. Nous remarquons que tous les étudiants utilisent l'alternance codique d'une façon permanente dans leurs communications orales ou écrites.

Dans notre cas, tous les étudiants sont bilingues mais le recours à l'alternance codique peut s'expliquer par plusieurs motivations qui vont de l'incompétence en langue étrangère à une pratique sociale bien installée et tolérée par tout le monde.

De tout ce la il ressort que l'AC à autant de traits positifs que de traits négatifs. En effet celle-ci permet à l'étudiant de contourner les difficultés de communication en langue française, de recourir à des moyens de communication plus économiques et enfin de s'inscrire dans un cadre de communication beaucoup plus informel et peut normatif.

Toute fois cette stratégie constitue un obstacle devant la nécessité de maîtriser la langue cible. En effet, le recours à l'AC empêche l'étudiant de faire l'effort de travail et de recherche pour combler son déficit. On peut dire que dans ce cas l'AC incite à la paresse.

Conclusion :

L'enquête que nous avons menée auprès des étudiants de 3^{ème} année français LMD confirme que les étudiants mis dans un contexte de diversité linguistique ne peuvent réagir autrement qu'en faisant appel à l'alternance codique. On peut donc dire que l'alternance codique est un fait sociolinguistique réel largement répandu. Il constitue un

outil compensatoire qui permet aux étudiants de communiquer entre eux en contournant les difficultés que leur pose la langue française. Le recours à l'alternance codique est tellement récurrent que des conventions de communication morphosyntaxiques se sont installées entre les interlocuteurs et peuvent être assimilées à de nouvelles normes de communication. Les personnes non initiées à ces nouvelles normes (personnes âgées) auront d'énormes difficultés pour accéder à la signification d'un message.

CONCLUSION GENERALE

Après avoir cerné théoriquement la communication de manière générale ainsi que les éléments qui la constituent nous avons abordé l'alternance codique comme une manifestation exceptionnelle de la communication dans la société de manière générale et chez les étudiants 3^{ème} LMD comme échantillon objet de notre enquête.

Rappelons que notre travail est une tentative pour expliquer dans un cadre sociolinguistique le phénomène d'usage de l'alternance codique dans les interactions écrites. Nous avons tenté de comprendre comment ce phénomène fonctionne t'il en nous appuyant sur l'analyse de l'ensemble des réponses à un questionnaire et des captures de conversations qui prennent les pratiques langagières des étudiants comme support à la confirmation de nos hypothèses.

La communication inter-étudiant sur facebook offre une infinité de possibilités d'investigations.

A partir de l'analyse des réponses au questionnaire et des conversations sur facebook, nous avons relevé que l'alternance codique est un phénomène sociolinguistique. Les étudiants ont à leur portée cet outil communicationnel et l'utilisent selon leurs besoins. Nous avons relevé les facteurs suivants qui semblent motiver son utilisation :

-La compétence linguistique limitée des étudiants au niveau de la langue française ce qui les obligent à faire appel à l'alternance codique comme stratégie de communication. En effet, les étudiants semblent rencontrer beaucoup de difficultés en langue étrangère d'où le recours à un outil compensatoire mieux maîtrisé à savoir la langue arabe ou l'arabe dialectal.

-Chez certains locuteurs le recours à l'AC permet d'échapper aux contraintes qu'imposent les règles de fonctionnement de la langue française et donc de communiquer dans un cadre beaucoup plus détendu et beaucoup moins normatif. Dans ce cas toutes les transgressions sont permises et ne font l'objet d'aucune sanction.

-Dans d'autres cas le recours à l'AC n'est pas synonyme d'incompétence linguistique. Bien au contraire il est un choix délibéré. Ici l'alternance codique est un outil de communication plus économique qui ne sanctionne pas les transgressions morphosyntaxiques. Elle permet au locuteur de dire beaucoup de choses avec peu de moyens linguistiques.

-la récurrence de l'AC notamment chez les jeunes a fini par s'installer comme une pratique sociolinguistique acceptée par tout le monde si bien que ne pas l'utiliser peut être perçu comme une transgression à la norme. Dans ce cas l'alternance codique est devenue un fait social toléré et qui ne fait l'objet d'aucune hostilité.

En somme, dans la majorité des cas pour qu'il y ait une alternance codique, il faut une relation de complicité entre les interlocuteurs afin d'installer une aisance de communication et surmonter la phobie que pourraient susciter les normes de la langue française.

Enfin, on peut dire que la réflexion sur l'alternance codique n'est pas encore terminée. Nous avons essayé à partir du présent travail de recherche d'apporter une modeste contribution à l'étude des pratiques langagières des étudiants dans les communications sur facebook. Nous pourrions dans une étude ultérieure, élargir le corpus à la communication orale et effectuer une analyse du phénomène à partir des enregistrements sur le terrain afin de mieux cerner la dimension phonologique de l'alternance codique chez ces mêmes étudiants.

Notre ambition serait d'apporter plus d'éclaircissement sur ce nouveau mode de communication et de réfléchir aux moyens qui pourraient le rendre plus fiable et plus crédible au regard des spécialistes de la communication et cela en réfléchissant aux moyens qui pourraient aider les étudiants à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent dans l'apprentissage de la langue cible.